

Qu'Ulysse nous sauve!

par Jean-Pierre Thévenaz - *pour Marc-André Haldimann*

Homère nous avait signalé le risque des « Lotos », des jujubiers : à devenir « lotophages », « mangeurs de jujubes » (fruit violet-brun, consistance de dattes), on déguste et on oublie tout le reste du monde – et il faut Ulysse pour en ressortir.

Nous avons passé deux nuits sous les jujubiers, étymologie du nom de la ville d'An-Naba, le jujubier.

Avec Homère, il nous faut donc demander l'aide de la Muse poétique pour pouvoir ressortir de l'oubli des lotophages...

„Den Mann zeige mir, Muse,
andra moi ennepe Mousa
montre-moi, Muse, l'homme,

den vieltrickigen Mann
polutropon
l'homme aux mille tours...

os malla polla planchte epei Troies hieron poliethron epersen!
der viel gereist ist nach seinen trojanischen Ausgrabungen im Nahen Osten,
lui qui a tant voyagé après ses fouilles au Proche-Orient !

Ihn, der den Städteaufbau vieler Völker ergründete...
πολλων δ'ανθρωπων ιδεν αστεα
Il a connu le schéma des villes de bien des peuples...

und wusste deren Gedanken!
και νοον εγω
...et il en soupesait les idées! "

Cet homme, nous lui devons de nous avoir gardés en éveil, d'avoir remis nos mémoires en route et de pouvoir rester enracinés dans l'histoire.

Ulysse, ne nous laisse pas chez les lotophages : ramène-nous avec toi, au périple des civilisations!
